

RECENSION / RESEÑA DE LIBRO / BOOK REVIEW

**Chaput-Le Bars, Corinne (2017). *Histoires de vie et travail social*.
Rennes, France: Presses de l'EHESP.**

224 págs. / ISBN 978-2-8109-0574-4

Por Cristina de Robertis¹

TRABAJO SOCIAL GLOBAL- GLOBAL SOCIAL WORK, Vol. 8, N° extraordinario, mayo 2018

¹ Association Nationale d'Assistants Sociales (ANAS). Paris (France)

L'auteure est assistante sociale, conseillère technique et formatrice en travail social. Sa formation supérieure l'a conduit à un Doctorat en Sciences de l'éducation, elle dirige actuellement le département Recherche de l'Institut régional de travail social de Normandie – Caen. Au cours de sa formation supérieure elle a mené des recherches sur la démarche des histoires de vie et nous propose aujourd'hui un livre de synthèse qui explicite toute la richesse du sujet et son utilité pour le travail social.

Les histoires de vie ont vu leur apparition il y a 100 ans dans un livre classique de la sociologie américaine écrit par William Thomas et Florian Znaniecki¹ et intitulé «*Le paysan polonais en Europe et en Amérique* ». En effet, c'est la sociologie qui, la première, a repris cette démarche comme outil de recherche. D'autres disciplines comme l'anthropologie et les sciences de l'éducation se sont ensuite approprié ce concept. Alors que les récits de vie sont très en vogue dans les années 1980-1990, il faudra attendre le début du XXI^e siècle pour qu'ils gagnent une première reconnaissance dans le travail social.

Donc, les travailleurs sociaux eux-mêmes commencent à théoriser leurs pratiques d'histoires de vie et à utiliser ce moyen comme un outil dans leur intervention, ils découvrent ainsi tout l'intérêt de cette méthode pour aider les personnes en situation de transition ou ayant vécu des événements traumatiques. Mais au niveau du travail social les récits de vie sont aussi utiles dans le cadre de la formation et de la recherche, c'est ce que ce livre s'emploie à nous montrer.

Cet ouvrage se décline en quatre parties :

- la première traite de l'origine de l'histoire de vie, des questions d'éthique et de méthode ;
- la seconde est plus axée sur les pratiques en intervention sociale ;
- la troisième expose des situations de recherche employant cet outil ;
- la quatrième rend compte de son utilisation dans des pratiques de formation.

Dans la première partie est exposée succinctement l'histoire de cette démarche et comment, à partir des récits de voyage et biographies du XIX^e siècle, la sociologie a repris la démarche comme outil de recherche. Mais son avènement dans la pratique des travailleurs sociaux les a obligé à définir le cadre et les objectifs : l'histoire de vie est exclusivement

centrée sur la personne et ne doit pas être utilisé pour l'obtention d'une prestation ou un avantage, il faut donc bannir tout utilitarisme car c'est l'une des conditions pour obtenir des récits sincères. Son objectif essentiel reste celui que la personne aille mieux, qu'elle puisse se libérer d'une posture affligée de victime, quelle reconstruise à partir de son histoire, personnelle et familiale, une réparation de soi qui lui permette de reprendre un peu de pouvoir sur sa vie.

Dès lors, la démarche éthique reste essentielle dans l'utilisation des d'histoires de vie en intervention sociale. Le positionnement de l'intervenant est celui d'une coconstruction avec le « narrateur » mais l'intervenant veille aussi à la protection et bonne utilisation des éléments décrits. Ces éléments restent l'exclusive propriété de la personne.

Les histoires de vie se déroulent selon une méthode codifiée qui part du contrat entre le « narrateur » et le « narrataire »², des étapes de progression, des modalités d'écoute et de transcription. C'est le travailleur social qui est chargé de transcrire par écrit le récit, lui donner forme et s'assurer de sa bonne fidélité auprès de la personne, reprenant l'écrit autant que besoin pour arriver à un texte approuvé en commun, c'est toujours l'intéressé qui a le dernier mot. L'auteure propose de faire de cet écrit une occasion de valorisation en prenant en compte l'aspect esthétique de la présentation.

La deuxième partie expose des exemples de pratiques en intervention sociale. Dans les différents chapitres on montre des histoires de vie de personnes en situation de travail ou de non travail, des problèmes liés à la santé comme les addictions, la santé mentale ou la souffrance psychique, la maladie grave et la fin de vie. Sont aussi exposés des exemples de jeunes meurtris par la vie, en situation d'adoption, de séparation et de placement, de passage difficile à la vie adulte. Ces situations montrent les différentes fonctions des histoires de vie : préserver la mémoire, surmonter une crise, réfléchir à son histoire et la transmettre à ses proches. En intervention collective les récits de plusieurs membres ouvrent vers une dynamique de soutien mutuel.

La troisième partie est centrée sur des pratiques de recherche où cette méthodologie ouvre des possibilités d'approche du réel et de construction de connaissances. Dans ce cas les objectifs sont la compréhension d'une problématique sociale commune à des nombreux sujets à travers l'expression du vécu de quelques uns. Ici aussi il s'agit une coconstruction qui permet d'obtenir des connaissances de manière plus indirecte sur un domaine intime des émotions et de l'engagement du sujet. Dans ces circonstances l'approche des histoires de

vie ressemble à la recherche action où la participation et la collaboration s'établit entre le chercheur et le narrateur de sa vie.

Parmi les recherches présentées dans cette partie soulignons celle sur les parcours de vie des jeunes en situation d'handicap, celle sur les naissances particulières, ou encore l'album de vie qui correspond à la création d'un outil de relation éducative avec des enfants et jeunes placés.

La quatrième partie présente les histoires de vie comme un outil de formation. Cinq exemples d'usage de cette approche sont développés:

- entretiens de positionnement entre le formateur et l'étudiant qui permet à ce dernier une explicitation de son expérience, une prise de distance et auto évaluer sa situation. Ces entretiens sont centrés sur la vie professionnelle ;
- ateliers d'écriture dans la formation des travailleurs sociaux ;
- outils pour un diagnostic partagé dont la carte de géographie, le cycle de vie et l'arbre des métiers, l'arbre généalogique ;
- enjeux des voyages d'études et mobilités internationales ;
- accès aux diplômes par la validation des acquis de l'expérience.

Cet ouvrage aborde un domaine de connaissances émergentes en travail social et il le fait sous l'angle de la pluralité des fonctions et des usages. Il alterne des situations pratiques et des analyses et réflexions plus théoriques rendant ainsi son contenu accessible et vivant. Il s'agit d'une contribution fructueuse pour le travail social qui pourra puiser dans cette nouvelle approche un outil à la fois de connaissance et de transformation.

Cristina De Robertis

¹ Édition française disponible chez Armand Colin (2005)

² Celui qui reçoit le récit du narrateur